

Je prévois bien que toutes ces considérations affoibliront un peu la confiance que M^r. de Buffon tâche de nous inspirer en sa théorie des matieres calcaires. Mais peut-être les argilles ont-elles mieux réuffi (a) ? *Après la chute & l'établissement des eaux bouillantes sur la surface du globe, la plus grande partie des scories de verre qui la couvroient en entier, ont donc été converties, en assez peu de tems, en argilles : tous les mouvemens de la mer ont contribué à la prompte formation de ces mêmes argilles, en remuant & transportant les scories & les poudres de verre, en les forçant de se présenter à l'action de l'eau dans tous les sens.* Que d'idées ne fait pas naître cette courte narration de la naissance des couches argilleuses ! Le verre pur, le verre primitif, qui, selon Macquer, a toute la dureté & la résistance du diamant, réduit en poudre par le mouvement de la mer, & cela *en assez peu de tems.* — Comment le verre peut-il se convertir en argille, sur-tout par une formation prompte, s'il est vrai, comme je ne cesse de le faire observer, qu'il résiste invinciblement à l'action de l'eau, de l'air, du feu, des acides, &c. Non, certainement l'eau

P. 146.

(a) Les argilles étant, suivant Mr. de Buffon, le premier ouvrage de la mer, il paroît que j'aurois dû discuter cet article avant celui des calcaires ; mais ces argilles sont si pleines de coquilles, elles sont si souvent au-dessus des calcaires, que j'ai cru mettre plus d'ordre dans les idées, en commençant par la formation des calcaires.